

propriétés de formulation remarquables. Un temps synthétique décrit des mondes souverains. Les aplats accrochés par leurs angles structurent l'espace, refusant l'analogie forme/présence. Ils instaurent des visions claires, achevées et parlent d'un langage sans mots, mais modulé et riche.

Il y a des traits nets et droits, rares, qui rompent et déchirent. Il y a aussi une poésie du trait sur l'art de la perspective linéaire et de l'imaginaire géométrique. Une peinture singulière, ordonnée, cloisonnée, méticuleusement structurée, s'accompagne d'une peinture sauvage, impulsive, en macules, giclures, dégoulinures et éclaboussures.

Danse graphique sur base de coloris, qui produit décrochage, disruption, introduit la césure et questionne l'engendrement de l'art dans le geste, ou bien celle, vive, emportée, qui ne figure pas mais s'impose en se montrant. Les lignes déliées dominées par l'intuition et emmêlées génèrent des chavirements. Les traits s'empâtent, deviennent plus drus, le graphisme accepte le hasard et l'inachèvement, une concentration tendue. Peinture en éruption, en ébullition, corps à corps sans formes repérables, identifiables, nommables. Toute physique, concrète dans sa fougue, pensée et née du consentement entier du peintre : esprit, mains, subjectivité et émotions. Le dessin, dans la partie séparée laisse place à la primauté du gribouillis, aux tracés hâtifs, acérés, raides ou tremblés, barbares, réfractaires, et coïncide discrètement derrière la tonalité dominante. Un moment graphique devient une expansion de la matière, un débord dans une place contrainte.

Françoise Deverre transgresse la distinction – l'opposition - entre constructivisme et abstraction lyrique. Abandon, intuition graphique côtoient des ordonnancements aux couleurs fixées formant prédelle autour d'une cohue de tracés. Une grande force d'attaque, une gestualité libératrice, de noirs et épais traits exécutés avec une grande puissance esthétique, qui rappellent Franz Kline ou Robert Motherwell. Un avènement aléatoire caractérise ce morceau. La substance pein -



*Contiguïtés 59*, diptyque, 28,3cm x 21cm, techniques mixtes sur papier, 2014